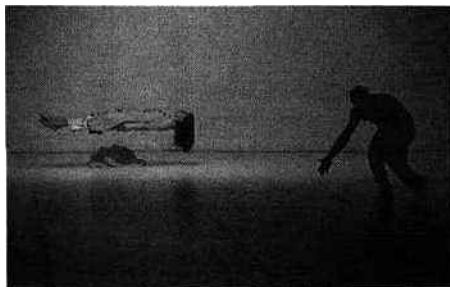


danse

ÉTRANGE CARGO

////// Festival //////////////////////////////////////

L'ÉDITION 2011 DU FESTIVAL CONTINUE D'EXPLORER LES FRANGES DE LA SCÈNE ARTISTIQUE POUR Y DÉNICHER DES ŒUVRES ATYPIQUES, SURPRENANTES, QUI OUVRONT L'HORIZON DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE.



Souffles, de Vincent Dupont.

L'Étrange Cargo de la Ménagerie de verre aime à fendre les eaux plates du paysage artistique pour ouvrir l'horizon à quelques voyages curieux au travers des champs « disciplinaires ». Fabricants d'objets scéniques non identifiés ou bricoleurs d'imaginaires non formatés, les artistes frayent ici des voies singulières. Ainsi d'Yves Godin qui lance cette édition avec *Point d'Orgue* et invite différents danseurs, compositeurs ou performeurs à questionner le temps, ou de Frédéric Deslias qui signe une « *performance modulaire dont l'acteur est internet* ». Inspiré par *Soldissimes* de Pascal Quignard, Gianni-Gregory Fornet joue, dans *Flûte !!!*, de la folie ordinaire jusqu'au guignolesque. Avec *Souffles*, Vincent Dupont se glisse au revers du conscient et défait les ombres de la mort en un puissant rituel cathartique. Quant à Arthur Nauzyciel, il a réuni autour de *L'image* de Beckett des complices - l'architecte

Giulio Lichtner, la musicienne Mileece, l'actrice Lou Doillon et le danseur Damien Jalet -, qui tour à tour s'emparent du texte. Soient cinq propositions et autant de rencontres avec des personnalités atypiques...

Gw. David

Étrange Cargo, du 16 mars au 16 avril 2011.

La Ménagerie de verre, 12-14 rue Lécévin,
75011 Paris. Rens. : 01 43 38 33 44
et www.menagerie-de-verre.org

LOUISE LECAVALIER EN SCÈNE

////// Edouard Lock et Nigel Charnock //////////////////////////////////////

LA DANSEUSE CANADIENNE RETRAVERSE LES PAS DE DEUX D'EDOUARD LOCK ET CRÉE EN DUO UNE CHORÉGRAPHIE DE NIGEL CHARNOCK.

Danseuse de forte trempe, Louise Lecavalier marie d'un même geste énergie tempétueuse, passion du mouvement et précision extrême. Égérie d'Edouard Lock dans les années 80 et 90, la Canadienne retraverse le répertoire de la compagnie : elle a extrait des pas de deux de *Salt*, la dernière pièce dansée avec La la la Human Steps, et un duo de 2, qu'elle noue sur une musique d'Iggy Pop. Toujours prête aux expériences qui l'entraînent vers l'inconnu, Louise Lecavalier crée aussi un duo chorégraphié par Nigel Charnock. « *Travailler avec un chorégraphe représente pour moi une chance de m'approcher le plus possible de l'inventivité de la personne en face de moi. Et de découvrir en faisant ce chemin quelque chose qui est en moi et que je n'ai jamais touché* » confie-t-elle. Dans *Children*, duel charnel d'un couple au seuil de la rupture, elle pousse à l'incandescence l'intensité dramatique

d'une danse fougueuse, où les facéties d'enfance se confondent en jeux amoureux. **Gw. David**

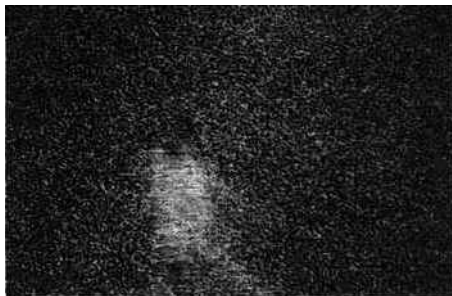
A few Minutes of Lock, extraits de chorégraphies d'Edouard Lock, suivi de **Children**, chorégraphie de Nigel Charnock. Du 15 au 20 mars 2011, à 20h30 sauf dimanche à 15h. Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Rens. : 01 42 74 22 77 et www.theatredelaville-paris.com

2.Repulsion, pièce pour trois interprètes créée en 2010, il délaisse la technologie pour modeler la gestuelle hip-hop en en décalant le rythme et l'énergie... déroutant autrement les sensations. **Gw. David**

Holistic Strata et 2.Repulsion, chorégraphie d'Hiroaki Umeda. Du 10 au 12 mars, dans le cadre du festival Exit, à 20h30. Maison des arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Rens. : 01 45 13 19 19 et www.macreteil.com

HOLISTIC STRATA & 2.REPULSION

////// **Hiroaki Umeda** //////////////////////////////////////
ARTISTE PLURIDISCIPLINAIRE, À LA FOIS COMPOSITEUR ET VIDÉASTE, CHORÉGRAPHE ET INTERPRÈTE, LE JAPONAIS HIROAKI UMEDA ALLIE LUMIÈRE ET MOUVEMENT EN UN ART DE LA SENSATION TRÈS GRAPHIQUE.



© Hiroaki Umeda

Hiroaki Umeda fond matière et lumière en une danse particulière.

Son geste cadencé, tout en fluidité syncopée et subtiles désarticulations, se fond dans les lignes lumineuses et projections multicolores qui étreignent son corps : en scène, Hiroaki Umeda trouble autant la perception de l'espace que les contours de sa présence. Formé d'abord à la photographie à la Nihon University- College of Art de Tokyo puis venu à la danse, le performeur japonais conjugue installation cinétique et mouvement dans des pièces graphiques et minimalistes de haute tension. « *La lumière n'existe pas pour montrer la danse mais pour créer un espace. Avec ses variations, elle devient dynamique... Je veux la travailler comme je travaille le son et l'image, en créant des changements d'état* » explique-t-il. Avec *Holistic Strata*, son dernier solo, il pousse l'exploration des sensations visuelles jusqu'aux mécanismes hallucinatoires. Dans

CLÉMENCE COCONNIER ET PEDRO PAUWELS À ENGHEN

////// **Clémence Coconnier et Pedro Pauwels** //////////////////////////////////////
LES DEUX CHORÉGRAPHE SE PARTAGENT LA SOIRÉE, AVEC DEUX UTILISATIONS TRÈS DIFFÉRENTES DE L'OUTIL NUMÉRIQUE.



© Laurent Pallier

Clémence Coconnier présente *Plis* en soirée partagée avec **Pedro Pauwels**.

Clémence Coconnier a conçu *Plis* comme un aller-retour entre l'image et le corps, entre le virtuel et le vivant, entre la vidéo et la chair. Sur scène, la danse donne à voir la réalité du corps, pris dans sa globalité, dans la lenteur, dans sa profondeur. A l'écran, l'image reprend à son compte un point de vue plus resserré, centré sur les plis du corps induit par la danse. Le corps devient un corps-matière, un corps sensuel par le relais de la vidéo. Pedro Pauwels a choisi quant à lui de recueillir la matière de sa danse grâce à un dispositif nomade de captation numérique dans le but de réaliser une véritable « banque de gestes » auprès des habitants du Val-d'Oise. Cette création puise dans

ce matériau son écriture, comme un hommage au côté brut et naïf des gestes de chacun. N. Yokel

Pils, de Clémence Coconnier et **Banque de Gestes**, de Pedro Pauwels, le 25 mars à 20h30 au **Centre des Arts**, 12-16 rue de la Libération, 95880 Enghien-les-Bains. Tél. 01 30 10 85 59.

ZONE DE CONFORT

////// **Marie Doiret et Emilie Buestel** //////////////////////////////////////
L'HABILEMENT COMME CONSTRUCTION DE SOI : LE RAPPORT AU VÊTEMENT EST ICI EXPLORÉ AVEC FINESSE PAR MARIE DOIRET ET EMILIE BUESTEL.



Échange de fibres.

Choisir, enfiler, superposer, ôter des vêtements. C'est au cœur de ces gestes à la fois intimes et universellement partagés que Marie Doiret et Emilie Buestel traquent ce qui fonde les états, les humeurs, la personnalité des deux femmes qu'elles mettent en scène. Car le rapport au vêtement est loin d'être anodin. Il enveloppe et protège notre peau ; simultanément, il façonne notre silhouette et l'image que nous donnons de nous-mêmes. Mais il est aussi fait de fibres dans lesquelles s'impriment les formes du corps, sa posture et, par-delà, les émotions de celui qui les porte – ou qui les a portés, puisque le vêtement peut aussi être transmis ou reçu. C'est cet ensemble de processus qu'explore *Zone de confort* : les deux personnages traversent un ensemble d'héritages et de transmissions, d'échanges et de rejets. Marie Doiret et Emilie Buestel, de façon fine et délicate, renvoient ainsi chacun de nous à ses voyages intérieurs : s'habiller est une façon de se construire et de se (ré)inventer. M. Chavanieux

Zone de confort, de et par Marie Doiret et Emilie Buestel, vendredi 1^{er} avril à 19h30 au Théâtre Jean Arp, 22 rue Paul-Vaillant-Couturier, 92140 Clamart. Réservations 01 41 90 17 02 et www.theatrearp.com

FESTIVAL DANSE D'AILLEURS

////// **Festival** //////////////////////////////////////
SIXIÈME ÉDITION DE CE FESTIVAL ÉLABORÉ PAR LE CCN DE CAEN, QUI ACCUEILLE DES ARTISTES VENUS DES QUATRE COINS DU GLOBE.

Les deux directeurs et chorégraphes Héra Fattoumi et Eric Lamoureux, à l'origine du festival, donnent à voir un étonnant prolongement à la recherche initiée il y a quelque temps avec le solo *Manta*. De leur rencontre avec la plasticienne Majda Khattari autour de son défilé détournant le voile, le niqab et autres burqas, est née une véritable collaboration : *Lost in burqa* en est la création spectaculaire, performance avec huit danseurs reprenant à leur compte les « vêtements-sculptures » de la marocaine. Parallèlement, le Festival accueille l'« ailleurs » à travers d'autres types de collaborations, comme celle de Bernardo Montet avec la malgache Gaby Saranouffi, de Latifa Laabissi avec Sophiatou Kossoko... tandis que Padmini Chettur déconstruit nos attendus sur la danse indienne et Trajal Harrell convoque un autre imaginaire autour de la mythique Judson Church. N. Yokel

Festival Danse d'Ailleurs, du 28 mars au 2 avril.
Renseignements au Centre Chorégraphique National de Caen / Basse-Normandie : 02 31 85 83 95.
www.ccnbn.com

CONCORDAN(S)E

////// **Moment singulier** //////////////////////////////////////
INITIER LA RENCONTRE ENTRE UN ÉCRIVAIN ET UN CHORÉGRAPHE, TELLE ÉTAIT L'IDÉE INITIALE DE CE MOMENT SINGULIER NÉ AU COLOMBIER À BAGNOLET. UNE FORMULE BIEN PENSÉE QUI A FAIT SES PREUVES...

Sans déroger au principe fondateur, ces petites formes essaient désormais dans différents lieux comme le Centquatre, le Centre National de la Danse, l'Echangeur, des bibliothèques, des théâtres en Ile-de-France et en région - notamment pour la rencontre entre Sylvain Prunec et Mathieu Riboulet intitulée *Jetés dehors*... Celle-ci est d'ailleurs reprise en 2011, aux

côtés des créations de cette cinquième édition : rencontre informelle, collaboration, aller-retour, construction commune... il n'y a pas de règle pour que tout fonctionne entre Olivia Granville et Anne Kawala, entre Jérôme Ferron, Frederike Unger et Emmanuelle Pireyre, entre Lionel Hoche et Emmanuel Rabu, entre Radhouane El Meddeb et Philippe Adam... Coup d'envoi pour la soirée d'ouverture le 10 mars à 19h au CND, pour la soirée « Ecritures en mouvement », animée par Sophie Joubert et Paul Audi. **N. Yokel**

Concordan(s)e, du 19 mars au 10 avril.
www.concordanse.com

GISELLE DE MATS EK

////// Mats Ek //////////////////////////////////////

LE BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL
DE LYON REPREND L'ŒUVRE MAJEURE
DE MATS EK.



La spontanéité de Giselle, ou l'élan du cœur.

Giselle, jeune paysanne abusée par un prince, perd la raison – et la vie. Elle rejoint le royaume des Willis (les fantômes des jeunes femmes mortes avant leurs noces), où le prince se voit condamné à danser jusqu'à la mort : Giselle danse avec lui pour l'aider à survivre jusqu'aux premiers rayons du jour, qui le délivreront. De ce ballet romantique mythique, le Sué-

dois Mats Ek a tiré en 1982 une relecture à couper le souffle. Il fait de Giselle la demeurée du village, trahie par un playboy citadin : elle finit dans un asile psychiatrique, où les blouses d'infirmières remplacent les tutus blancs des willis. Pour le jeune homme, la visite à l'asile sera un voyage initiatique, une descente dans les tréfonds de la vanité et du cœur humain. Le Ballet de l'Opéra National de Lyon donne cette version de *Giselle* au Château de Versailles : c'est l'une des rares occasions de voir cette pièce marquante de la danse contemporaine. **M. Chavanieux**

Giselle, de Mats Ek, les 30 et 31 mars à 21h au
Château de Versailles, Opéra Royal, place des Armes,
78000 Versailles. Réservations : 01 30 83 78 89 et
www.chateauversailles-spectacles.fr

GROS PLAN 11

NOCTURNE #2 : « MEN'S WORLD »

LE 2 AVRIL, LA NOCTURNE DU THEATRE LOUIS-ARAGON EXPLORE TROIS EXPRESSIONS CHORÉGRAPHIQUES MASCULINES.

Concert d'un homme décousu : Seydou Boro, bien connu pour ses chorégraphies au sein de la compagnie Salia ni Seydou, se remet en scène en solo – tout en invitant cinq musiciens à l'accompagner. « *Chaque instrument correspond à un aspect de la personnalité humaine* », explique-t-il : la guitare basse serait la solidité qui nous rassure ; la guitare solo serait plus fuyante, « *comme une personne qui s'efface quand vous avez des ennuis* » ; le tamani (tambour d'aisselle) représente le doute ; la calebasse « *l'exigence qui nous porte et nous aide à garder le cap* », tandis que la voix « *est le sujet lui-même, la personne qui s'exprime en son propre nom, et qui doit assumer sa vie seule* »... La soirée se poursuivra avec une performance de 20 minutes dans l'espace urbain : la compagnie

hip hop Membros livre avec *Meio Fio* (« *Le rebord du trottoir* », le lieu des enfants des



Concert d'un homme décousu.

rues) un regard percutant sur les inégalités sociales dans les grandes métropoles.

REGARD PERCUTANT

Enfin, Alban Richard travaille sur l'étreinte et nous invite avec *Lacis (live)* à une exploration troublante du duo masculin. Le principe de la Nocturne réside dans le fait que les spectacles programmés sont aussi l'occasion d'échanges et de nouvelles découvertes sur la danse. La soirée commencera donc dès 17h30, pour une rencontre avec Paulo Azevedo et la compagnie Membros : ils évoqueront le projet du Centre Intégré des Études du Mouvement Hip Hop (CIEMH2), une ONG au service des jeunes de Macaé (Brésil), créée en 2005 par les deux directeurs artistiques de Membros.

Marie Chavanieux

Nocturne #2, samedi 2 avril à 17h30 (rencontre avec Paulo Azevedo et la compagnie Membros) et à 19h (spectacles des compagnies Salia ni Seydou, Meio Fio et de l'Ensemble l'Abrupt/Alban Richard) au Théâtre Louis-Aragon, 24, boulevard de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France. Réservations : 01 49 63 70 58. www.theatrelouisaragon.fr

PARADES AND CHANGES, REPLAY IN EXPANSION

////// Anna Halprin/Anne Collod //////////////////////////////////////

UNE FASCINANTE REMISE EN JEU DES
MODES DE COMPOSITION ET D'INTERPRÉ-
TATION DES ŒUVRES CHORÉGRAPHIQUES.

A l'occasion d'Escales danse en Val d'Oise, la
programmation de danse à l'Apostrophe se fait

GROS PLAN ¶ TEMPS DANSE

LA VILLE DE PALAISEAU CÉLÈBRE
LE DÉBUT DU PRINTEMPS AVEC UN
RENDEZ-VOUS CULTUREL CONSACRÉ À
LA DANSE CONTEMPORAINE : TEMPS
DANSE.

Temps danse est une manifestation palaisienne qui permet de sensibiliser un large public aux expressions actuelles de la danse. La plupart des représentations sont accessibles dès le plus jeune âge. *Oh !*, qui revient sur le mouvement Dada, et *Mons-tre-moi*, sur le thème de la différence, sont deux spectacles à partir de 8 ans. Les jeunes interprètes du Conservatoire intercommunal de la ville et de l'école Etienne Tailhan participeront à ce rendez-vous avec une réinterprétation de *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel, tout comme leurs professeurs qui joueront des *Effervescences*. Le festival réunit donc toutes les époques de la vie du côté de la création comme de la réception, dans une logique de partage et d'ouverture. Des rencontres, lectures, projections de films sur la danse accompagneront en effet ces représentations. L'édition 2011 de Temps danse fera aussi la part belle aux créations récentes de trois compagnies que la ville suit depuis quelques années.

TEMPS QUI PASSE ET TEMPS QU'ON TAPE

Doriane Larcher fera bouger une *Miss Daisy* toute de rouge vêtue, nous racontant l'histoire des cinq

particulièrement intensive : outre *Octopus* de Philippe Decoufflé (du 24 au 26 mars) et *Stand alone Zone* de Système Castafiore (du 17 au 19), on pourra découvrir *Parades and Changes, replay in expansion*. Ce projet prend sa source dans une pièce emblématique de la « post-modern dance » américaine : en 1965, Anna Halprin présente *Parades and Changes*, fondé sur une série de « scores » (partitions ou consignes) qui renouvellent les codes de la danse et ouvrent la voie à la performance. En dialogue avec Anna Halprin, Anne Collod a réouvert le chantier de cette pièce majeure. Dans cette version 2011, dix danseurs et circassiens investissent ces « parades » pour corps, musique, couleurs, paroles et actions quotidiennes.

M. Chavanieux

***Parades and Changes, replay in expansion*, d'Anna Halprin/Anne Collod, le 11 mars à l'Apostrophe-**

Théâtre des Louvrais, Place de la Paix, Pontoise.

Réservations : 01 34 20 14 14 et www.lapostrophe.net



Julie Dossavi : regard sur la danse contemporaine.

saisons (printemps, été, automne, hiver et printemps) à partir de ses influences africaines et asiatiques. Julie Dossavi reviendra en musique sur les histoires des grandes femmes noires d'Amérique du Nord (Angela Davis, Billie Holiday, Nina Simone), tentant de convaincre un *Grand-père* (qui) *n'aime pas le Swing* grâce à son énergie solaire. Ces deux femmes animeront en parallèle des stages d'initiation à leurs pratiques corporelles. La compagnie CFB 451 proposera quant à elle une *Valse en trois temps* ; deux partitions seront jouées en extérieur, au marché de Lozère et sur la place de la Victoire, signe d'une volonté d'aller à la rencontre des publics. Profitez des beaux jours pour faire peau neuve, changer de rythme, et prendre le temps de la danse, à Palaiseau.

Alexandra Barbier

***Temps danse*, du 18 au 27 mars, à Palaiseau (91125).**

Réservations au 01 69 31 56 20.

GROS PLAN 11

LES RENCONTRES ESSONNE DANSE

FIDÈLE À SON PRINCIPE DE TÊTE CHERCHEUSE, LA 10^e ÉDITION PROPOSE UN PARCOURS BUISSONNIER À TRAVERS LES TENDANCES DE LA JEUNE DANSE INTERNATIONALE.

Ils viennent cette année du Niger, de Belgique, d'Afrique du Sud, des Etats-Unis, d'Italie, d'Espagne et de France... Les artistes invités des Rencontres Essonne Danse dessinent ainsi une géométrie internationale des tendances de la jeune danse. Fédérant sept théâtres du département, le festival va fureter par delà les frontières et les genres pour découvrir au public des talents singuliers qui inventent leur art au présent. Quelque douze compagnies déploient ainsi les diverses facettes de la danse. Certaines puisent leur matière dans le patrimoine, telles Tango Ostinato qui tire du tango argentin la sève de sa gestuelle, ou Raphaëlle Delaunay qui, dans *Bitter sugar*, gratte l'Histoire noire sous le plaisir virtuose des danses jazz et les relie aux mouvances actuelles du hip hop. Avec *Woza, Via* Katilehong Dance tresse le pantsula pratiqué dans les townships sud-africains, le gumboots né dans les mines d'or et la chorégraphie contemporaine africaine. D'autres frottent danse, théâtre

et musique, comme Sophie Bocquet, qui noue *Slim* autour d'un souvenir d'enfance, ou bien travaillent l'interaction avec la vidéo, à l'image de Compagnie Sabdag, qui construit son *Focus* par éclats de projections mentales, ou encore de Sabine Glenz, qui déconstruit le mouvement par la photographie.

ÉTATS DE CORPS

Le corps offre aussi un espace d'exploration sans cesse réinvesti. Qu'il exulte en chutes et reprises cadencées dans *Passo (Pas/Démarche)* d'Ambra Senatore, ou qu'il murmure son intime expérience de la féminité dans *3XX*, projet mené par Eva Bertomeu, il porte à même la peau les élans et déchirures intérieures. Daniel Linehan va jusqu'à l'épuiser dans l'infinie rotation de gestes et de pensées qui scande *Not about everything*. Avec *My Exile is in my Head*, Qudus



© Natacha Fignatier

Qudus Onyekwu, dans My Exile is in my Head.

Onyekwu, danseur acrobate tout juste sorti du CNAC et lauréat du 8^e festival Dense Bamako Danse, laisse affleurer par sa danse musclée, puissamment incarnée, les tumultes d'une traversée en exil. Ce solo trouve écho en contraste avec *Nos solitudes* : le corps suspendu par des fils au cœur d'une nuée de poids ferreux, Julie Nioche joue de la gravité, tire ses liens, défait ses attaches, tout à la fois empêchée, manipulée et manœuvrant, toujours en équilibres instables. Elle captive par sa présence sereine et pourtant trouble, par la puissance métaphorique du dispositif et les remuements de tout son

être. Proposant sept soirées comme autant de voyages, la 10^e édition des Rencontres Essonne Danse poursuit donc sa ligne de force : celle de la découverte et du partage.

Gwénola David

Les Rencontres Essonne Danse, du 27 mars au 7 avril 2011. Centre Culturel des Portes de l'Essonne Athis-Mons, Théâtre Brétigny (Brétigny-sur-Orge), Théâtre de l'Agora (Évry), Salle Pablo Picasso (La Norville), Espace Culturel Boris Vian (Les Ulis), Les Salons du Château (Morsang-sur-Orge), Théâtre de la Vallée de l'Yerres (Brunoy). Rens. : 06 71 20 63 53.

VERTICAL ROAD

////// Akram Khan //////////////////////////////////////

RASSEMBLANT UNE TROUPE DE DANSEURS RENCONTRÉS DE PAR LE MONDE, AKRAM KHAN TRACE LE CHEMIN D'UNE QUÊTE SPIRITUELLE QUI TRANSCENDE LE GROUILLEMENT AFFAÏRÉ DE NOTRE ÉPOQUE PAR LE MOUVEMENT DES CORPS.

Une fine membrane vibre sous un ruissellement ombreux, laisse deviner le dessin d'une présence, qui bientôt cogne et déchire la pénombre : c'est depuis cette orée qu'Akram Khan amorce le chemin de *Vertical Road*, création pour huit danseurs inspirée par les méditations du persan mystique Rûmi qui influença le soufisme. Croisant la tradition *kathak*, style classique indien qu'il apprit en enfance, et les lignes abstraites d'une écriture chorégraphique aussi tranchante que délicate, le danseur et chorégraphe fouille au tréfonds des corps pour en extraire les forces primales qu'il exalte en vertigineuses spirales. Ce ballet chamanique, où la lumière sans cesse caresse les ténèbres, où la gestuelle s'ébranle du cœur de l'être, fore à travers la poussière des temps pour toucher à l'ineffable humain. Puissant et charnel, le mouvement aspire à franchir l'horizon étale de la vie profane, en quête d'une voie spirituelle, au lointain du fatras tapageur de nos temps modernes.

Gw. David

Vertical Road, chorégraphie d'Akram Khan.

Du 4 au 13 mars 2011, à 20h30, sauf dimanche à 15h. Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Rens. : 01 42 74 22 77 et www.theatredelaville-paris.com

ACCENTUS

////// Chœur a capella //////////////////////////////////////

DEUX CONCERTS, À QUATRE SEMAINES D'INTERVALLE, ILLUSTRENT L'ACTIVITÉ DÉPLOYÉE DEPUIS VINGT ANS PAR LE CHŒUR ACCENTUS.



© Fred Toulet / Cité de la musique

De Liszt à Schoenberg et de Luigi Nono à Matthias Pintscher, Laurence Équilbey célèbre le chant choral avec le chœur Accentus.

Le 5 mars, Laurence Équilbey, s'inscrivant dans la thématique de la Cité de la musique, confronte – avec le concours de la pianiste Brigitte Engerer – le *Via Crucis* de Liszt, une évocation du chemin de croix qui est en même temps un hommage à Bach, et des œuvres de Luigi Nono (1924-1990), pour lesquelles elle partage la direction avec le compositeur Bruno Mantovani. Le 2 avril, elle dirige deux chœurs de Schoenberg, chefs-d'œuvre modernes de polyphonie (*Dreimal tausend Jahre* [trois fois mille ans] et *Friede auf Erden* [Paix sur la Terre]), le *Welt-Parlament* de Stockhausen (tiré de son opéra *Mittwoch aus Licht*) et une création de Matthias Pintscher (né en 1971). J.-G. Lebrun

Samedis 5 mars et 2 avril à 20h à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 18 à 24 €.

HUITIÈME PRINTEMPS DU HIP-HOP

////// Festival //////////////////////////////////////

AVEC SA HUITIÈME ÉDITION, LE PRINTEMPS DU HIP-HOP CONTINUE DE FAIRE VALOIR LA CULTURE URBAINE DANS TOUTE SA DIVERSITÉ : DANSE, MUSIQUE, GRAFFITI, SLAM.

Le printemps du hip-hop vise d'abord à faire découvrir de nouveaux talents au public et aux professionnels par le biais d'un plateau sur lequel quatre jeunes compagnies de Val-de-Marne présentent leurs expérimentations. Ce tremplin s'accompagne des représentations de deux compagnies déjà reconnues. La compagnie Black Blanc Beur continue son travail sur le hip-hop au féminin avec *My Tati Freeze*. La compagnie Alexandra N'Posse pousse six danseurs à explorer les limites de leur corps, celles qu'on leur impose et celles qu'ils s'infligent eux-mêmes dans *NOs LIMITes*, réfléchissant ainsi à la notion de liberté. En plus des spectacles, le festival propose des ateliers et un vernissage de graffiti, plusieurs projections du film de Banksy *Faites le mur*, un concert du groupe Nebil and the nems, et une scène ouverte au slam. Cette édition 2011 du printemps du hip-hop prouve une fois de plus combien le street art et le hip hop constituent des moyens d'expression aux multiples facettes.

A. Barbier

Le huitième printemps du hip-hop, du 12 au

19 mars. Centre culturel Aragon Triolet,

1 place du Fer-à-Cheval, 94310 Orly.

Réservations au 01 48 52 40 85. Renseignements sur www.centre-culturel-orly.fr

AMANDINE BEYER ET GLI INCOGNITI

////// Petit ensemble //////////////////////////////////////

LA VIOLONISTE JOUE ET DIRIGE VIVALDI À LA TÊTE DE SON ENSEMBLE GLI INCOGNITI FONDÉ EN 2006.



© D.R.

Les Quatre Saisons de Vivaldi sous les doigts de la violoniste française Amandine Beyer.

Si l'œuvre de Vivaldi reste probablement la plus enregistrée et vendue de l'histoire du disque classique, les occasions d'entendre en concert les célèbres *Quatre Saisons* sont-elles nombreuses ? La réponse est... non ! Et pourtant... Quelle musique débordante d'idées et de beautés ! Surtout quand elle est véritablement réinventée dans le souffle engagé et l'inspiration pastorale de la violoniste baroque Amandine Beyer et de son petit ensemble *Gli incogniti* (en référence à l'« *Academia degli Incogniti* », une académie vénitienne du XVII^e siècle). Également au programme : le Concerto pour deux violons et violoncelle RV 578a, les Concertos pour traverso RV 440 et RV 431 et le Concerto pour violoncelle RV 398.

J. Lukas

Samedi 5 mars à 17h au Théâtre de la Ville.

Tél. 01 42 74 22 77.

WILLIAM CHRISTIE

////// Baroque //////////////////////////////////////

LE CHEF DES ARTS FLORISSANTS DIRIGE
ANACRÉON ET PYGMALION DE RAMEAU
À LA SALLE PLEYEL.



© D.R.

William Christie, spécialiste inégalable du baroque français, dirige Rameau à la Salle Pleyel.

L'été dernier, le Festival d'Aix-en-Provence osait la rencontre entre le chef William Christie et la chorégraphe Trisha Brown. Au programme : l'acte de ballet *Pygmalion* de Rameau. Visuellement, ce spectacle, d'une certaine froideur esthétisante, nous laissa une impression pour le moins mitigée. Musicalement, on fut par contre une fois de plus séduit par la direction de William Christie qui n'a pas son pareil pour ciseler les ornements de la musique baroque française. De la distribution vocale, composée des habitués des Arts florissants, se distinguait tout particulièrement la soprano Emmanuelle de Negri, grain sensible et belle diction. On est donc très heureux de retrouver ce *Pygmalion* en version concertante à la Salle Pleyel, auquel est rajouté en première partie une autre pièce de Rameau, *Anacréon*. **A. Pecqueur**

Dimanche 6 mars à 16h à la Salle Pleyel.

Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85€.

MICHEL PLASSON

////// Mezzo-soprano et orchestre symphonique //////////////////////////////////////

LE RETOUR DU GRAND AMBASSADEUR
DE LA MUSIQUE FRANÇAISE.



© D.R.

Le chef français a été nommé récemment chef principal de l'Orchestre symphonique national de Chine.

Présenté en marge des productions de la *Centrillon* de Massenet à l'Opéra Comique, ce concert remet au premier plan Michel Plasson, ex-patron de l'Orchestre du Capitole de Toulouse et défricheur acharné du patrimoine musical français, dont il a enregistré des centaines d'œuvres souvent oubliées. A la tête de l'Orchestre national de Lyon, il dirige *Pelléas et Mélisande* de Fauré, le *Poème de l'amour et de la mer* de Chausson et deux airs de *Don Quichotte* de Massenet (avec la grande mezzo Béatrice Uria-Monzon), les *Scènes de féerie* de Massenet et la *Symphonie en ut* de Bizet. **J. Lukas**

Dimanche 6 mars à 15h à l'Opéra Comique.

Tél. 0825 01 01 23 (0,15€/mn). Places : 6 à 36€.